COMMUNIQUÉ DE PRESSE
5 NOVEMBRE 2026



INFECTIONS RESPIRATOIRES

Ce qu'il faut savoir sur le pneumocoque après 65 ans.

Quand on parle des pathologies respiratoires en hiver, on pense souvent aux virus, comme la grippe. Pourtant, certaines bactéries peuvent aussi être à l'origine d'infections respiratoires, parfois graves. C'est notamment le cas du pneumocoque. Principale bactérie responsable des pneumonies aiguës communautaires documentées c'est-à-dire des pneumonies qui se développent chez des personnes qui ne sont pas hospitalisées, il peut avoir des conséquences importantes sur la santé, y compris à long terme, et altérer durablement l'autonomie des seniors.[1,2]

En effet, après 65 ans, et même lorsque l'on se sent en bonne santé, nos défenses s'affaiblissent et le risque d'infection à pneumocoques augmente[3,4].
Un risque encore largement sous-estimé : moins d'un senior sur trois se considère personnellement à risque de contracter une infection à pneumocoque[5].

Le pneumocoque, un ennemi méconnu mais redoutable

Derrière ce nom encore mal connu, se cache une bactérie courante, Streptococcus *pneumoniae*, capable de provoquer des infections respiratoires, comme des pneumonies, elles-mêmes parfois graves, ainsi que des formes invasives telles que des bactériémies ou des méningites[4].



[1] Pneumonie communautaire - Troubles pulmonaires et des voies aériennes - Manuels MSD pour le grand public. Lien consultable https://www.msdmanuals.com/fr/accueil/troubles-pulmonaires-et-des-voies-a%C3%A9riennes/pneumonie/pneumonie-communautaire
[2] https://www.hassante.fr/upload/docs/application/pdf/202608/dir1/synthese_revision_de_la_strategie_de_vaccination_contre_les_infections_invasives_a_pneumocoques.pdf
[3] https://www.santepubliquefrance.fr/infections-a-pneumocoque/epibac
[4] Santé publique France / Vaccination Info Service. Infections à pneumocoques. Lien consultable : https://www.vaccination-info-service.fr/Les-maladies-et-leursvaccins/infections-a-pneumocoques
[5] IPSOS - Étude menée par Ipsos pour MSD France auprès d'un échantillon de 450 adultes âgés de 65 à 85 ans, représentatif sur les critères d'âge et de genre. Le terrain a été réalisé du 6 août au 18 août 2026

S'il circule toute l'année, il trouve en hiver un terrain particulièrement favorable. Les infections virales, comme la grippe, fragilisent les voies respiratoires et facilitent l'installation du pneumocoque, avec un risque de surinfection. Les personnes de 65 ans et plus sont plus exposées au risque de forme grave des infections à pneumocoque[6,7].



UN FARDEAU IMPORTANT CHEZ LES SÉNIORS

- Près de **240 000 hospitalisations par an** dues aux pneumopathies aiguës communautaires et aux infections invasives à pneumocoques chez les personnes de **65 ans et +** en France[6]
- Des **séjours hospitaliers souvent prolongés** (allant de quelques jours à quelques semaines), avec un recours fréquent aux soins intensifs pour les formes les plus sévères[7]
- **13,5 %** des patients décèdent dans les **30 jours** suivant une pneumonie à pneumocoque[7]
- Près d' **un patient sur trois** décède dans l'année qui suit l'infection[7]

Le cap des 65 ans : un facteur de vulnérabilité naturelle

Beaucoup de seniors pensent que le risque d'infection concerne avant tout les personnes fragiles ou atteintes de maladies chroniques. Pourtant, le simple fait d'avancer en âge modifie progressivement les défenses immunitaires. À partir de 65 ans, même en bonne santé, l'organisme devient naturellement plus vulnérable à certaines infections. Ce phénomène naturel, appelé immunosénescence, réduit la capacité de l'organisme à se défendre contre certaines infections, comme celles causées par le pneumocoque[4].

Or cette réalité reste largement méconnue : selon le Baromètre IPSOS réalisé pour MSD, plus d'un senior sur deux ignore que le risque de contracter une infection à pneumocoque augmente avec l'âge, et moins d'un tiers des seniors (30 %) se considèrent personnellement exposés à ce risque[5].

INCROYABLE MAIS VRAI

Quand Pasteur croisait la route du pneumocoque

Dès 1881, Louis Pasteur participe aux travaux qui permettent d'identifier le pneumocoque. Plus de 140 ans après sa découverte, cette bactérie reste l'une des plus étudiées au monde et continue de mobiliser les chercheurs.

Source : Institut Pasteur ; Robert Cohen, Germe et Prévention.

[4] Santé publique France / Vaccination Info Service. Infections à pneumocoques. Lien consultable : https://www.vaccination-info-service.fr/Les-maladies-et-leurs-vaccins/infections-a-pneumocoques
[5] IPSOS - Étude menée par Ipsos pour MSD France auprès d'un échantillon de 450 adultes âgés de 65 à 85 ans, représentatif sur les critères d'âge et de genre. Le terrain a été réalisé du 6 août au 18 août 2026
[6] Société Française de Gériatrie et Gérontologie. (2025, novembre). Livre blanc sur les infections respiratoires à prévention vaccinale des seniors - Lien consultable : https://preventionvaccinaleseniors.fr/7
[7] Fondation du Souffle. (2026, 29 septembre). Les infections à pneumocoques. Lien consultable : https://www.lesouffle.org/les-infections-pneumocoquespreventionvaccinale-seniors.fr/

Cœur, autonomie, qualité de vie : ce que le pneumocoque peut laisser derrière lui

Au-delà de la phase aiguë de l'infection, les épisodes à pneumocoque peuvent marquer une rupture dans le parcours de santé des seniors.

D'après les travaux et données rassemblés dans le Livre blanc 2025[6] sur la santé des seniors, une infection respiratoire sévère peut marquer un avant et un après, avec des répercussions durables sur l'autonomie et la qualité de vie.



LE SAVIEZ-VOUS ?

Le pneumocoque, acteur méconnu de la grippe espagnole

Lorsque la grippe espagnole a frappé le monde en 1918, ce n'est pas toujours le virus qui a été fatal. Les historiens de la médecine estiment qu'une grande partie des victimes sont décédées de pneumonies bactériennes secondaires dont beaucoup étaient liées au pneumocoque.

Source : CDC, Emerging Infectious Diseases (Klugman et al., 2009).

INFECTIONS RESPIRATOIRES : DES CONSÉQUENCES DURABLES SUR LA SANTÉ DES PERSONNES ÂGÉES[6]

- **Un impact direct sur l'autonomie fonctionnelle :**

Entre 18% et 62% des patients seniors hospitalisés pour une infection respiratoire connaissent une baisse de leurs capacités physiques. Pour près d'un patient sur deux, cette baisse persiste plusieurs mois après l'épisode, affectant les gestes essentiels du quotidien (se déplacer, s'habiller, se lever).

- **Des conséquences au-delà de la seule sphère physique :**

Certaines études montrent que les infections respiratoires sévères chez les personnes âgées peuvent être associées à une accélération du déclin cognitif, soulignant l'impact durable que ces épisodes peuvent avoir sur la qualité de vie et l'autonomie.

- **Un impact sur l'équilibre cardiovasculaire :**

Dans les semaines et les mois qui suivent une pneumonie, le risque de survenue d'événements cardiovasculaires majeurs, tels qu'un accident vasculaire cérébral (AVC) ou une décompensation cardiaque, peut être accru.

[6] Société Française de Gériatrie et Gérontologie. (2025, novembre). Livre blanc sur les infections respiratoires à prévention vaccinale des seniors - Lien consultable : https://preventionvaccinaleseniors.fr/7

L'INFO QUI SURPREND

Même les célébrités ne sont pas à l'abri

Le chanteur James Brown, surnommé le « Godfather of Soul », est décédé en 2006 à l'âge de 73 ans après une hospitalisation pour une pneumonie. Une maladie qui reste aujourd'hui l'une des principales causes d'hospitalisation chez les seniors.

Source : The New York Times, 25 décembre 2006.

À l'heure où la France entre dans une société de longévité, où les plus de 65 ans seront plus nombreux que les moins de 15 ans d'ici 2030, la préservation du capital autonomie et de la qualité de vie constitue un enjeu sociétal majeur[1]. Face à ce risque, il est essentiel que les seniors puissent échanger avec leur médecin ou leur pharmacien afin de connaître les mesures de prévention adaptées à leur âge et à leur état de santé.

À propos de MSD

Chez MSD France, filiale française du laboratoire pharmaceutique Merck & Co., Inc., Rahway, New Jersey, un objectif nous rassemble : utiliser le pouvoir de la science pour sauver et améliorer des vies. Depuis plus de 130 ans, MSD développe des traitements et vaccins porteurs d'espoir pour toute la société. Nous aspirons ainsi à être le premier laboratoire biopharmaceutique au monde fondé sur la recherche, en particulier dans les domaines de l'oncologie, des vaccins et de l'infectiologie. Aujourd'hui, nous sommes à la pointe de la recherche pour mettre à disposition des professionnels de santé et des patients des solutions de santé innovantes et pour faire progresser la prévention et le traitement des maladies. Nous favorisons une culture de la diversité et de l'inclusion et agissons chaque jour de manière responsable pour offrir un avenir sûr, durable et sain pour tous. Pour plus d'informations, visitez le site www.msd-france.com et suivez-vous sur Twitter, LinkedIn et YouTube.

FR-CMM-00975 - Octobre 2026
Document strictement destiné à l'information de la presse. MSD vous remercie de bien vouloir tenir compte, dans l'utilisation que vous pourriez faire des informations contenues dans ce dossier, tant des dispositions du code de la santé publique réglementant la publicité pour le médicament que de celles de la Charte SPEPS/UDA/LEEM

JIN HEALTH

MARYAM DE KUYPER
mdekuyper@jin.fr
06 66 20 96 03

THÉO CUSSON
tcusson@jin.fr
07 83 90 03 27